

# Pour l'ONU, les engagements des pays à la COP21 ne suffisent pas à endiguer le réchauffement climatique

Geoffroy  
Clavel

COP21 - Le compte n'y est toujours pas mais rien n'est (encore) perdu. À un mois de [la Conférence climat à Paris \(COP21\)](#), les engagements de quelque 150 pays ne permettront pas de limiter le réchauffement climatique à 2°C, l'objectif officiel de la COP21, à en croire un premier bilan dévoilé ce vendredi 30 octobre par l'Onu.

Reprenant une estimation réalisée par le groupe Carbon action tracker (CAT), les Nations unies estiment que les engagements nationaux "ont la capacité de limiter à 2,7°C l'élévation de la température". "Ce n'est en aucun cas suffisant", car encore synonyme de dérèglements climatiques majeurs "mais cela est beaucoup plus bas que les 4 ou 5 degrés ou plus de réchauffement projetés par beaucoup avant les engagements", a commenté de manière optimiste Christina Figueres, la secrétaire générale de la Convention climat de l'ONU, dans un communiqué.

Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (Giec) a calculé qu'il ne fallait pas émettre plus de 1000 gigatonnes de CO2 pour avoir de bonnes chances de respecter l'objectif des 2°C. Cela constitue le "budget carbone" de l'Humanité. Avec les engagements actuels, 72 à 75% de ce "budget" auront été consommés en 2030. Selon les projections de l'ONU, les émissions cumulées atteindraient environ 540 gigatonnes en 2025 et 748 gigatonnes en 2030.

## Des efforts encore plus importants seront nécessaires

"Un effort mondial sans précédent est en cours" et permet d'envisager de pouvoir rester sous les 2°C, souligne l'ONU dans ce rapport publié à Berlin. "Des réductions d'émissions de gaz à effet de serre beaucoup plus importantes" seront toutefois nécessaires dans les prochaines années pour rester sous cette limite, avertit l'ONU.

De son côté, le ministre des Affaires étrangères, Laurent Fabius, a lui aussi voulu se montrer optimiste. "Ce rapport montre que les contributions nationales permettent de changer la donne et nous éloignent du pire, c'est à dire d'un réchauffement à 4°C-5°C ou plus", assure-t-il dans un communiqué tout en reconnaissant la nécessité de fournir "des efforts supplémentaires dans le temps" si l'on veut atteindre l'objectif des 2°C.

La température moyenne de la planète a déjà gagné 0,8°C depuis l'ère pré-industrielle, ce qui provoque déjà des perturbations du système climatique.